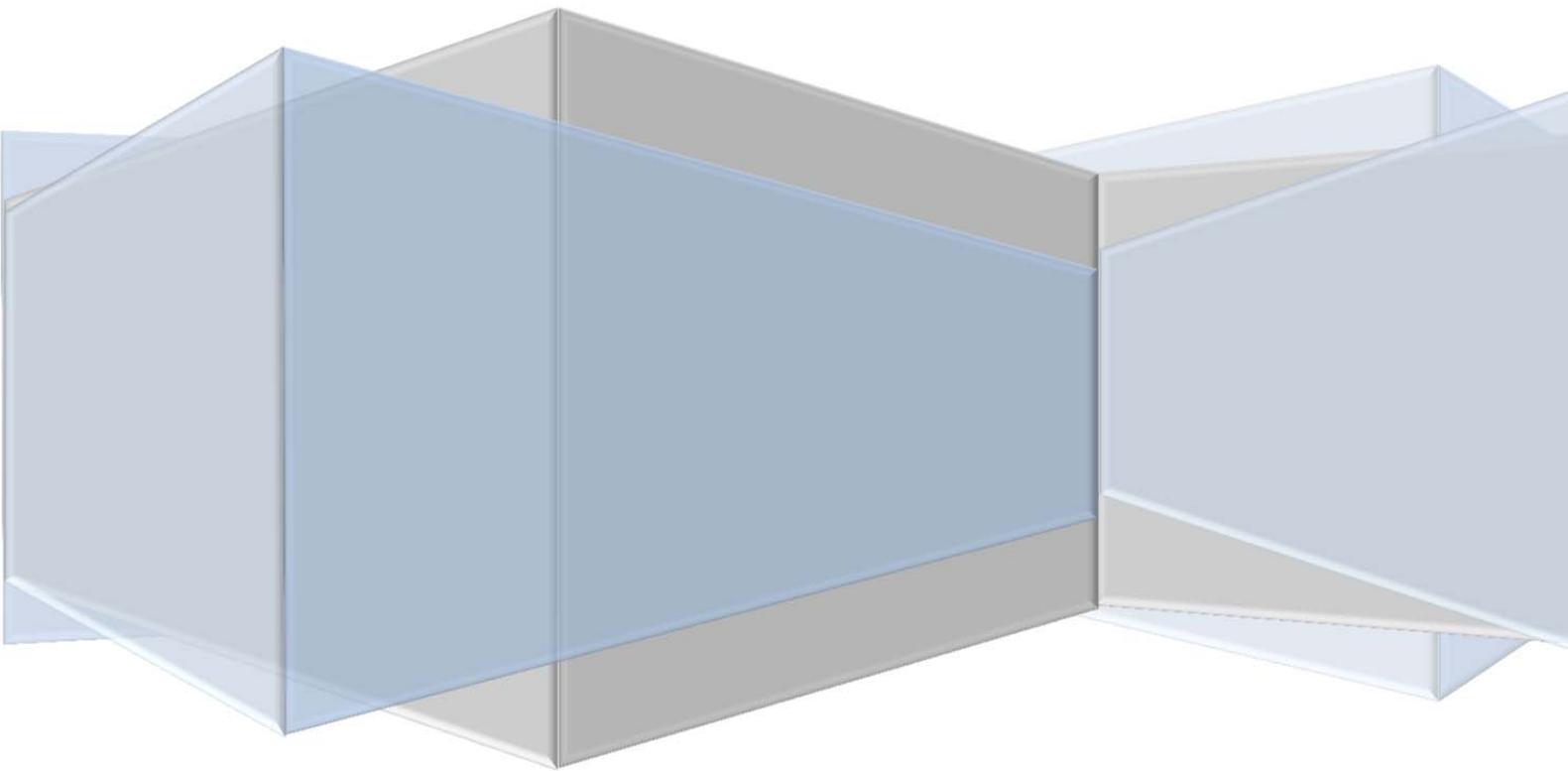


Pour vous, avec vous. Ensemble



**Genève,
ville sociale et solidaire**

www.ville-geneve.ch



Table des matières

Introduction.....3

« Tout public » et « Accueil tout public »4

Qu'est-ce que « l'accueil tout public ? »6

Le « tout public » pour tous les publics.....7

« Le tout public par l'événementiel »9

« L'accueil libre enfants-parents »11

« Sorties tout public »13

Introduction

En première partie du quatrième Forum des Maisons de quartier, de nouvelles conventions tripartites ont été ratifiées par chacun des partenaires. Issu d'un processus de concertation, le texte reflète l'esprit partenarial souhaité par chacun.

Après cette partie formelle, le Forum a été l'occasion de se questionner sur l'accueil tout public.

Madame Danièle Warynski, Maitre d'enseignement de la Haute école de travail social de Genève, est intervenue en début de matinée. Elle s'est exprimée sur le thème de l'Accueil tout public, en développant notamment des pratiques développées ailleurs. Cette mise en perspective de qualité a permis d'enrichir les discussions en ateliers.

Le rendu des ateliers est à la mesure de la diversité des échanges. Certaines discussions se sont limitées à des tours de tables, d'autres sont allées plus loin dans l'échanges. Dans tous les cas, chacun a pu faire part de son expérience. L'idée étant de faire évoluer la tenue de ces Forums pour favoriser l'échange d'informations mais aussi l'élaboration de pistes de travail communes et de réelles synergies.

. Cette synthèse dresse un bilan succinct des échanges qui se sont déroulés pendant cette matinée. Il donne des pistes de réflexion particulièrement intéressantes.

Afin de remobiliser les différents acteurs de l'animation socio-culturelle, le prochain Forum sera l'occasion d'une table ronde avec des experts afin de proposer des connaissances partagées pour que l'édition 2019 débouche sur des projets communs et une vision partagée de l'engagement. Cette alternance entre une édition courte, plus informative et une édition plus longue, pendant laquelle les participants sont directement impliqués, s'annonce bénéfique pour la dynamique générale de collaboration entre les partenaires.

« Tout public » et « Accueil tout public »

Responsables de la restitution : Danièle Warynski

Animatrice : Danièle Warynski

Membres du groupe : Séverine Mutter-Zürcher, Svitlana Bochkova, Pierre Varcher, Salvatore Veronica, Veronika Barta, Alex Faris, Claude Bodmer, Joseph Novacsek, Patrizia Ceresa

Présentation de la thématique (observations, enjeux, exemples) :

Nous commençons par nous questionner sur les termes, recherchant étymologie et définitions des mots :

Accueil : ad-cueillir, aller cueillir vers soi...

Public : signifie à l'origine le peuple politique s'occupant de la res publica, chose publique. Le terme a dérivé vers une assistance (passive) qui paye, un spectacle par exemple.

Le tout public, l'adressage, la prise en compte, l'ouverture à tous les publics sans distinction est dans la mission des maisons de quartier.

L'accueil est une modalité. Il y a un danger à penser l'accueil comme une finalité, réduisant l'action des Centres à cette prestation de service.

L'accueil tout public est un ensemble ouvert à tous d'activités, de possibilités d'usage des lieux et des équipements, de potentialités d'accompagnement de projets,....

L'accueil de tous ne veut pas dire imposer la mixité. Il peut y avoir dans un espace commun des lieux et des temps différents qui, en prenant en considération les appartenances singulières (générationnelles, culturelles,...) permet d'autant mieux de vivre ensemble.

La posture d'accueil est faite de disponibilité réceptive, d'écoute active de ce qui concerne l'autre, ses besoins en attente, problèmes non résolus, aspirations, idées avec l'élan de les réaliser,... C'est un engagement dans la rencontre avec nos finalités pour horizon : faciliter les rencontres entre les gens, créer et renforcer les liens pour faire société, rendre les gens acteurs d'actions citoyennes, ...

L'espace de l'accueil tout public est multiple, dans et hors les murs.

Il y a un risque de nous replier dans les murs ou en d'innombrables coordinations et séances entre professionnels, réduisant l'accueil à l'attente que le public vienne à nous.

L'expérience montre que, même si les lieux d'animation sont ouverts à tous les publics, la population garde une représentation de lieux limités à l'accueil de jeunes.

Certaines actions font évoluer ces représentations.

Ainsi, c'est l'action de défense de la poste de St Jean qui a permis à de nombreux habitants de découvrir que la maison de quartier est ouverte à tous.

De même, une récente action de goûter familles et de cours de cuisine à la Jonction a encore permis à une nouvelle tranche de population de découvrir que la maison de quartier est ouverte à tous.

Contraintes identifiées (contextuelles, structurelles, économiques ou socio-culturelles)

Pour faire société, il faut un lieu. Un lieu d'animation prend sens d'être ouvert à toutes les populations, quand c'est bien tout un quartier qui se sent pouvoir se l'approprier.

Certes, il y a à bâtir des règles en commun pour l'organiser.

Et veiller ensemble à prendre en compte les différenciations qui soutiennent les identités pour favoriser un bien vivre ensemble.

Le sens des héritages historiques gagne à être requéssionné.

Ainsi les lieux mono-secteurs. Que gagneraient-ils et que gagneraient les jeunes à ce que ces lieux s'ouvrent peu à peu à accueillir tous les publics, tout en préservant des espaces ou des temps différenciés, faisant rencontre d'identités singulières reconnues ?

Propositions, perspectives, actions concrètes (quelles pistes ? quel projet commun ? l'accueil tout public dans 20 ans ?)

Différentes propositions pour des projets communs.

Sur la base de ce qui précède :

1. Engager un chantier de réflexion créative et collective sur le potentiel d'évolution des lieux mono-population vers des lieux d'accueil tout public.
2. Partager les expériences d'actions qui font évoluer les représentations de la population pour s'approprier les centres comme des lieux d'accueil tout public.

La troisième proposition prolonge ou conjugue les deux précédentes :

3. Engager au niveau de la Ville (voire de la FASe) une action ponctuelle et commune de communication à un large public par des actions concrètes et diverses mises en œuvre par l'ensemble des centres qui feront évoluer les représentations des centres comme des lieux d'accueil tout public.

Qu'est-ce que « l'accueil tout public ? »

Responsables de la restitution : Florence Chavroz

Animation de l'atelier : Joël Perriraz

Membres du groupe : Arianne Riesen, Christophe Enchoz, Françoise Dourver, Sandrine Vichet Silva, Aline Bolomey, Joëlle Quevedo, Florence Chavroz, Jean-Marc Goy, Stéphanie Riga, Yann Boggio

Synthèse :

Chaque Centre présent a pu raconter ses espaces-temps durant lesquels l'« accueil tout public » se réalise au travers différentes configurations.

Dans beaucoup de cas, ces liens avec enfants, ados et parents favorisent positivement d'importants suivis à court, moyen et long terme.

Dans certains lieux, un pôle intergénérationnel et/ou interculturel s'exprime plus particulièrement.

Plusieurs Centres précisent que les modes de Communication, mais aussi le travail de Réseau, de Mise à disposition et d'Ateliers tendent justement à travailler avec la plus large population dans le sens du « tout public ».

Outre les spécificités de chaque lieu et ses impératifs concrets (projet associatif, espaces, temps, etc.), l'idée, le concept, l'orientation dite « accueil tout public » paraît à tous comme une évidence d'animation socioculturelle.

L'orientation « accueil tout public » n'est pas une fin, mais une base fondamentale et une chance, un de nos meilleurs outils pour favoriser, provoquer, incarner le lien et le défi du bien Vivre ensemble.

Piste de réflexion: Comment bien communiquer que nos lieux sont « pour tous » ?

Le « tout public » pour tous les publics

Responsables de la restitution écrite : Sandro Vuataz

Animation de l'atelier : Ariane Brügger

Membres du groupe : Ana Belen, David Peillex, Françoise Margerlisch, Francesca Cauvin, Daniel Dind, Christel Tigroudja, Jean-Pierre Guye, Giordano Furlanetto, Yves Morel, Ramsis Armanios, Antonin Kummer, Isabelle Johner, Sandro Vuataz, Malik Granados, Magali Magnin

Quelle population entre dans ce « tout public » ? Qui est touché et qui ne l'est pas ? Quel phénomène d'exclusion, et d'auto-exclusion cela entraîne ? Différents âges, différents groupes ? Comment accueillir des populations à besoins spécifiques ?

Durant cet atelier, nous avons passé beaucoup de temps à un tour de table où chacun a pu exprimer ses préoccupations. La discussion sur le thème a oscillé entre constats et solutions.

On parle d'une certaine exclusion ou auto exclusion.

Effectivement, toutes les populations ne fréquentent pas nos lieux de la même manière ni pour les mêmes raisons. Une partie ne fréquente pas du tout nos centres.

- Les espaces spécifiques et activités spécifiques sont importants pour créer des espaces communs.
- A partir d'intérêts différents, repérer lesquels peuvent être communs.

Dans un espace d'accueil tout public on retrouve ensemble des populations d'âges différents, de cultures différentes, avec des demandes différentes, des rythmes différents, des facultés de compréhension différentes...

- Une attention spécifique est à porter à chaque population au sein de l'accueil
- On pourrait avoir tendance à « saucissonner » (à chacun son tour), ce qui peut créer un certain confort mais aussi un cloisonnement.
- L'Animation socioculturelle poursuit l'idée de créer des rencontres, des espaces où les spécificités des uns et des autres sont reconnues, où les ressources de chacun peuvent être mises en valeur. Dans ce sens, il s'agirait plutôt de profiter des accueils tout publics pour « dé-saucissonner ». Ceci n'est pas forcément confortable. Ceci peut faire craindre une perte de maîtrise. Ceci fait partie des difficultés d'animer ces accueils.

Utiliser les ressources des personnes présentes.

On fait ce qui nous ressemble...

- Rester ouvert au « danger » de ce qui est moins connu
- Aller voir ce que font les autres

Un réel tout public, ne peut exister qu'avec une association forte avec laquelle on peut faire beaucoup.

Jeunesse : 18 ans... et après, quelle affiliation ? adultes ?

- A la fin des activités ados, où vont les jeunes adultes ? On les retrouve affiliés au tout-public adultes, et ils ne s'y retrouvent pas toujours. Ceux qui fréquentent encore les centres ont des besoins spécifiques parfois importants. On ne peut pas toujours y répondre au sein des accueils tout publics ?

Communiquer. Faire savoir ce que l'on fait.

Dans certains lieux, on fait peut-être davantage de « tout public » qu'il ne semble.

« Le tout public par l'événementiel »

Responsables de la restitution écrite : Céline Medani, Céline Burki

Animation de l'atelier : Thomas Gremaud

Membres du groupe : Isabelle Baumann, Manon Leutenegger, Sébastien Cramer, Anna Grygorian, Sarah Stegmüller, Blurette Stägger, Céline Medani, Christine Borner, Viviane Immelé, Céline Burki, Leandro Pedra, Arinul Haque, Vitor Marante.

Quels types d'événements :

- Exemples de Pré en Bulles : fête de quartier, projections en plein air – ludique, le festif fait partie de la dynamique. L'extravagance permet de faire participer les gens
- Grands événements tout public : Kermesse...
- Événements plus petits ciblés sur un public
- Utilisation d'une thématique : brunchs...
- Des événements qui ont « du sens »
- Combinaison de 2 événements conjoints. Exemple Pré en Bulles : dîner organisé par les habitants et projection organisée par Pré en Bulles.
- Avoir/jouer sur les rituels (escalade, bonhomme d'hiver...) permettant la pérennité et éventuellement ajouter un caractère « nouveau » et créatif.

Quelles ressources ?

- Lieux : dans les « murs » ou « hors murs »
 - Hors murs (exemple de Pré en Bulles qui ne dispose pas de lieux) : contrainte de ne pas avoir de « lieu » qui devient une opportunité. Permet de plus facilement atteindre le « tout public » car ouvert, visible, accessible (vitrine)
 - Dans les murs : le succès de l'événement dépend moins du thème de l'événement que de la « qualité du lieu » : éloigné versus accessible, visible versus isolé, agréable versus peu avenant (cave...). C'est le lieu qui va permettre d'assurer affluence et panel plus ou moins large de public (plus c'est ouvert et accessible, plus cela peut attirer le « tout public »)
- Comment informer :
 - media classiques : affiches, flyers, emails -> difficulté d'atteindre les personnes qui ne sortent pas
 - aller au contact de la population : idée de revenir aux crieurs, utilisation de « parades visuelles » avec les enfants
 - contact indirect : via EMS, fourres d'élèves, commissions aînés qui se réunissent à la MQ
 - cependant certains n'ont pas envie tout simplement d'être informés et de participés
- Comment attirer :
 - Des événements qui ont du sens
 - Impliquer les « bénéficiaires » / publics cibles dans le choix et l'organisation

- Sortir des murs
- Garder / s'appuyer sur des « rituels »

Quels effets

- Permettre de décroisonner, de partager, d'embarquer, de fédérer
- Favoriser la mixité
- Perpétuer des traditions
- Rencontres entre communautés
- Mettre en lien des associations et favoriser le tissu associatif
- Intégrer les nouveaux habitants / habitants « de passage » (qui participent à l'événement ou à son organisation) / par contre ne permet pas nécessairement d'intégrer des nouveaux bénévoles à plus long terme (dans les comités)
- Favoriser l'entraide (afghans ayant préparés repas pour les habitants du quartier)
- Les événements ne sont pas nécessairement une fin en soi – peuvent faire partie d'un projet ou d'un dessein plus large -> cela prend du temps pour prendre tout son sens
- L'organisation en tant que telle de l'événement donne l'opportunité de faire travailler des personnes, associations ensemble et de partager...

Quels publics

- Tout public -> événements ouverts, festifs
- Pour une ou plusieurs communautés – plus ciblé / peut permettre le partage entre deux communautés
- Accepter aussi que certaines personnes ne souhaitent pas participer et préfèrent rester à l'écart (voire peuvent être importunées par les effets tel le bruit)

Question :

On n'a jamais autant parlé d'isolement et pourtant il y a toujours plus d'événements, trop ? Les événements sont-ils finalement créateurs de liens ? (permet uniquement de renforcer les liens de personnes qui sont « déjà en lien » ?).

Sommes-nous tombés dans le travers d'un comportement « consumériste » ?

« L'accueil libre enfants-parents »

Responsable de la restitution écrite : Suzanne Zufferey

Animation de l'atelier : Noémie Brasey

Membres du groupe : Vanessa Dahan, Reini Hui, Snoussi Ladi, Richard Noli, Suzanne Zufferey, Jean-Pierre Keller, Noémie Lonardo, Virginie Selimi, Johanna Velletri.

Présentation de la thématique :

Créateliers : Mercredi matin accueil libre dès 2 ans, avec un parent ou une nounou. Les adultes restent avec les enfants. Eveil aux arts plastiques, en commun. Egalement l'après-midi, mais sur inscription. 25 mercredis/an installation sur la place de la navigation avec des activités où les parents sont présents.

MQPlainpalais : à la villa Freundler les mercredis après-midi, activités pour les parents et les enfants, les enfants restent sous la responsabilité du parent. Et les vendredis après-midi, rencontre pour les jeunes parents, parents et bébé. L'accueil du mercredi à la villa a été reproduit lors des ouvertures du samedi.

St Jean : pas d'accueil parent-enfant. Sectorisé. Se questionne autour de la participation et de la consommation, l'importance d'expliquer, de raconter les activités.
Question de la Ville : ces accueils famille amènent-ils des familles plus problématiques ? Est-on plus questionné ? → Aux Créateliers, les personnes qui ont des problèmes viennent parce qu'ils sont guidés là. Mais s'il y a beaucoup de monde elles n'entrent pas forcément.

Pré-en-bulle : ont répondu à un projet de la Ville mis sur pied « préaubulle ». Touche les enfants, mais très peu les parents. Parfois en hiver partage de l'espace avec le parascolaire donc une activité sur inscription qui cohabite avec une autre libre. Cela amène des questionnements.

Aux Libellules : un système de garderie est en place avec moniteurs, afin que les mamans puissent boire un café, toucher les familles très tôt, permet d'inclure les familles à l'accueil.

Aux Eaux-Vives : Pour participer au French Café, certaines mamans viennent avec leurs enfants.

l'accueil libre parent-enfant : la règle est la présence des parents avec les enfants (sinon c'est uniquement un accueil libre enfants)

Rinia : a une activité autour du fil le jeudi. Interactif, atelier couture le mercredi, ouvert à tous (toute population).

Contraintes identifiées :

1. Configuration du quartier, la structure du lieu + population
2. L'âge des enfants, les besoins du quartier
3. La période de la journée, utilisation des services pour se décharger

Propositions, perspectives, actions concrètes :

L'enjeu : accueil enfants-parents, moment d'accueil et partage pour les enfants et parents

Problématique : l'utilisation des services pour se décharger

Solution : l'information par la rencontre, de l'importance que chacun trouve sa place (parents, enfants), l'intérêt des parents et des enfants pour l'activité proposée, impliquer chacun à participer, autant les parents que les enfants.

« Sorties tout public »

Responsables de la restitution : Caroline Cingria

Animation de l'atelier : Cédric Scholl et Gaëtan Foglia

Membres du groupe : Jean-Daniel Mayer, Pascal Thurnherr, Zoé Deuel, Caroline Cingria, Philippe Verney, Gaspar Colombain, Laetitia Hertz, Carina Aleixo Simao, Claude Bodmer, Marik Granados

Enjeux – constats - exemples :

- sujets qui concernent le tout public. Beaucoup de personnes n'ont pas accès à un certain savoir.
- Faire des sorties toutes simples, se retrouver ensemble et s'impliquer
- Sortie : Créer du lien et tisser plus de confiance entre les gens. Il y a de l'auto régulation positive entre les usagers.
- Les Acacias ont fait le constat que les familles passent peu de temps ensemble. Le but des sorties est donc de créer des moments pour que chaque famille puisse passer du temps ensemble.
- Il y a souvent un noyau dur de familles qui fait ces sorties et ils sont une très bonne ressource pour faire de la pub.
- Lors d'une sortie tout le monde sort des murs (les animateurs aussi) donc plus personnes n'a de repères et un cadre est créé tous ensemble.
- Les sorties permettent de faire découvrir autre chose aux usagers.
- Les transports en commun permettent de créer du lien entre les différentes personnes qui participent aux sorties.
- Durant les sorties, personne n'est obligé de tout faire et les gens ne sont pas tout le temps tous ensemble ce qui permet à chacun de trouver son compte.
- Et les ados ? Difficile de rencontrer les parents des adolescents et ceux-ci ne trouvent pas toujours leur place dans des sorties tout public. Il faut les sortir de leur zone de confort et souvent cela marche avec une « carotte » qui leur donnera envie de venir. Il faut les habituer petit à petit. Les libellules font des sorties tout public et ils engagent les adolescents en petits job pour leur donner un rôle et une responsabilité. Cela les valorise.

Difficultés :

- Les moyens financiers
- Les adolescents ne trouvent pas toujours leur place
- Les aînés ne peuvent souvent pas participer aux sorties pour des problèmes de mobilité
- Les centres qui ont un mono public (comme la Source) difficile de faire des sorties tout public → projet commun entre différents centres